avec certitude les divers tempéramens : qu'il en déduise avec netteré la diversité infinie des caractères , & ce qui est plus important , qu'il expose les signes qui désignent sûrement telle inclination , tel goût , telle passion , tel vice , telle vertu. L'Auteur l'a senti , & ne pouvant satisfaire entièrement la curiosité sur ce dernier point , il a voulu au moins en dire ce qu'il savoit , ou ce qu'il devinoit.

Il est sûr que le siège des signes caractéristiques des inclinations de l'ame , doit être sur le visage & dans les yeux. Les yeux sont le miroir de l'ame : rien de plus expressif que leur langage. Ils sont sincères : ils démentent souvent nos actions & nos paroles : ils sont indiscrets : ils disent ce qu'on voudroit taire : ils sont éloquens ; quelle force & quelle énergie dans leur expression ! Pour le visage , l'Auteur observe fort bien qu'il a une configuration particulière. *Partout la peau est séparée de la chair. Sur le visage , l'une & l'autre sont tellement unies , qu'on ne peut les séparer sans les déchirer.* Cette constitution particulière fait que les esprits animaux s'y portent aisément , promptement & abondamment : ce qui le rend tout propre à peindre tous les mouvemens , & toutes les agitations de l'ame. Il n'est personne qui ne convienne que les grandes passions se peignent sur le visage , & on y distingue même les différentes passions , & les degrés différens de ces passions ; mais comment percevoir le caractère permanent au travers d'une physionomie permanente ? L'Auteur prétend « qu'en-
» tre l'ame agitée & l'ame tranquille , il n'y a
» d'autre différence , que celle d'un plus grand
» mouvement de la part des esprits dans l'un
» que dans l'autre état : que , quelque tranquille
» qu'on